

théâtre

“King Kong Théorie”

●●●●●
On ne présente plus Virginie Despentes, opacifiée par le scandale et les clichés accolés à son nom : imperméable aux carcans, sourde aux injonctions bien-pensantes, cette pétroleuse de choc ravit ceux qui aiment s'éloigner des territoires circonscrits et se fait canarder par une flopée de pys, dames patronnesses ou chiennes de garde. Le pied, quoi. En posant la question de la condition de la femme (et de l'homme) dans notre société après son passage dans le troisième millénaire, elle dynamite les normes morales que l'ordre social, politique et sexuel fabrique comme une mauvaise graisse pour étouffer toute avancée.

Ce spectacle lui ressemble : entier, frontal et cru. Le viol, la prostitution, la pornographie : elle a expérimenté le nu de la vie et peut se placer au cœur des prurits qui démangent une partie de la société. À travers le récit cahoteux de son histoire, elle

retrace ce qui l'a marquée dans sa chair et qui lui a permis de se construire malgré la souffrance. Loin de l'empowerment féminin (elle ne hait point les hommes), Despentes prône la réinvention de sa vie, la liberté d'être multiple, de réconcilier les genres, bref la liberté tout court.

Il fallait un certain panache pour élaborer cette proposition déflagrante. Cette centrifugeuse drôle et trash carbure grâce à un trio saisissant : en blouse rose, en jean ou en mini-jupe (soulignant une féminité artificiellement sophistiquée), Barbara Schultz, Anne Azoulay et Valérie de Dietrich mettent à vif chaque instant et chaque réplique, à la faveur d'un flow éruptif et d'un univers visuel et corporel puissant. Elles disent magnifiquement la cacophonie destructrice qui peut tonner dans une cervelle de femme aliénée. Véritable travail d'orfèvrerie, la mise en scène de Vanessa Larré ressemble à une marqueterie de glace. Filez voir ce grand-huit émotionnel, il le faut. C'est intellectuellement et esthétiquement passionnant.

Du mardi au samedi à 19 h à la Pépinière Théâtre,
7, rue Louis-le-Grand, 2^e. M^o Opéra. Tel : 01 42 61 44 16.
Places : de 12 à 29 €.



Un trio saisissant s'interroge sur la condition féminine.
Photo François Berthier